

# « LE NUMÉRIQUE, UN AUTRE DÉFI POUR L'ÉLEVAGE »

**Plus de 200 personnes ont suivi les débats proposés par Alice, FCEL et FIEA, jeudi 9 février à Paris, autour du digital et de son impact sur l'organisation managériale et le développement des entreprises.**

Les technologies digitales sont un défi pour l'avenir car elles bousculent les organisations sociales. Dès lors, quels nouveaux modèles de gestion et de relation inventer dans les entreprises, pour quel modèle de développement ? Pour tenter de répondre à la question, la conférence-débat proposée, le jeudi 9 février, a fait appel à un panel d'intervenants tous dépositaires d'une expérience de transformation managériale liée au digital. Une fois n'est pas coutume, cependant, ce sont les sciences humaines qui ont ouvert le débat avec Pascale de Rozario, sociologue et spécialiste en théorie des organisations. Celle-ci a proposé un cadre de réflexion préalable car le numérique ne se limite pas au simple enjeu d'une masse de données à gérer mais nécessite un ensemble de diagnostics, stratégiques pour l'entreprise, et qu'il faut savoir extraire des croyances, fascinations technophiles et autres rhétoriques promptes à affirmer l'omniscience du digital.

De fait, le digital ne rend pas le monde moins complexe ni plus stable. « Il est à double tranchant dans un monde du tout et de son contraire », résume Benjamin Chaminade, consultant en innovation : il n'existe pas de voies préétablies pour faire entrer un métier dans l'ère du numérique. Car celle-ci procède d'autres valeurs que celles sur lesquelles est encore bâtie la majeure partie de nos organisations. Cela, un certain nombre de sociétés pourtant l'ont bien compris. Au journal Les Echos, raconte Clémence Lemaistre, rédactrice en chef numérique, c'est une rédaction parallèle « digital native » et ad-hoc qui a été mise sur pied et qui, petit à petit, a infusé et provoqué une attirance des rédacteurs conventionnels pour la publication numérique... Au Crédit agricole aussi, on prône une mise en parallèle plutôt qu'une révolution de l'intérieur à marche forcée en créant des villages d'« open innovation » incubateurs de start-ups. « La valeur créée aux Etats-Unis l'est par des gens qui viennent de nulle part et qui la piquent aux grands groupes », rappelle Jean-Marie Malherbe, directeur général adjoint de la Fédération nationale du Crédit agricole. Chez InVivo, on mise sur « l'intra-entrepreneuriat », c'est-à-dire des salariés prêts à franchir le pas de l'aventure entrepreneuriale de la start-up.

Autant d'exemples qui remettent en cause l'usage de la décision en entreprise et les valeurs hiérarchiques et traditionnelles qui y président. « Le chef d'entreprise doit cependant rester capable de diriger et de fournir un cap... », entend relativiser Jean du Puytison, directeur général chez Adventiel. Mais nous ne sommes plus dans

la même relation de maîtrise, remarque quant à lui Philippe Royer, directeur général du groupe Seenergi : « En matière de numérique, c'est le jeune qui transmet à l'ancien. Il faut donc rapidement lui faire de la place dans les conseils d'administration ! Il faut savoir embaucher des gens de l'extérieur et parfois même des profils très atypiques ».

## L'utilisateur au centre d'un processus collaboratif

Et l'éleveur dans tout cela ? Si les entreprises qui l'entourent et l'assistent concentrent une bonne part de l'attention sur le sujet, force est de constater que lui aussi est bien présent. Entre 2013 et 2015, le nombre d'agriculteurs utilisateurs d'applications professionnelles pour Smartphones a augmenté de 110%. Or, avec l'outil numérique, l'éleveur se retrouve au centre de la décision. Ses relations avec la chaîne de conseil et d'accompagnement pourront donc là encore s'en trouver profondément modifiées à l'avenir. Ce qui pourrait aussi être le cas des usages de la concurrence entre les entreprises. Le développement n'est plus nécessairement affaire de secret et de solitude mais de vitesse. « C'est pourquoi l'intelligence collective devient prépondérante dans l'écosystème numérique quitte à travailler avec ses concurrents, estime Kevin Camphuis qui conseille les start-ups et les industriels sur ces mutations. On est plus intelligent à plusieurs ». Non sans oublier que le chemin qui mène de l'objet technologique au marché, et qui fait appel à beaucoup d'acteurs, passe par l'utilisateur. « C'est lui qui a le dernier mot et c'est de lui qu'il faut apprendre », estime Kevin Camphuis.

La conclusion de cette journée est revenue aux trois présidents Michel Cêtre pour Alice, Dominique Davy pour FCEL et Michel Pivard pour FIEA avec un message d'ouverture : « Cette révolution digitale nous invite, en nous centrant sur la chaîne de valeur des éleveurs, à inventer de nouveaux services, clés de développement pour demain, qui compléteront ceux d'hier. Nos trois fédérations et réseaux doivent collaborer afin d'entrer pleinement dans l'ère du digital, prendre le train de l'innovation et aller chercher les opportunités pour nos entreprises et ceux qu'elles servent : les éleveurs. Ne pouvant relever ce défi considérable en restant isolés, nous ne manquerons pas de nous ouvrir à d'autres partenaires. »

## A propos :

### ALLICE

Union de coopératives, Alice est la fédération des entreprises impliquées dans la sélection et la reproduction par insémination des animaux d'élevage essentiellement bovins, ovins et caprins. Elle représente et défend les intérêts de ses adhérents au plan national, européen et international. Elle mène des recherches dans les domaines de la sélection génomique et développe de nouveaux outils pour maîtriser la reproduction. Portée par les valeurs de la coopération, son esprit d'innovation et son engagement pour un élevage durable, Alice s'engage dans les chantiers d'avenir pour la branche insémination pour toujours avoir un temps d'avance et garantir aux éleveurs de rester maître de leur génétique.

### FCEL

Le réseau France Conseil Elevage, présent sur tout le territoire national a pour missions :

- Le contrôle de performances des élevages bovins lait et caprins (Contrôle Laitier) et des élevages bovins allaitants (Bovins Croissance).
  - Le conseil aux éleveurs dans le développement de leur efficacité économique, de leur capacité de production et de productivité de leur travail
- Ce sont 88 entreprises autonomes, 1220 conseillers, 250 techniciens, 2200 agents de traite et 260 ingénieurs mobilisés chaque jour auprès des éleveurs.

### FIEA

FIEA est une fédération professionnelle de sociétés du numérique spécialisées dans la fourniture de prestations aux organisations agricoles – mais également pour des clients en dehors de l'agriculture. FIEA représente les intérêts de ses adhérents au niveau national, européen et international. Elle coordonne les activités de son réseau d'adhérents et est impliquée dans des projets multipartenaires d'intérêt général (standardisation des échanges de données en agriculture par exemple). Le réseau FIEA dispose d'environ 350 collaborateurs répartis sur 10 sites sur l'ensemble du territoire.

**Ces trois organisations représentent 650 M€ de CA et 7500 salariés au service des éleveurs français et belges.**

## Contacts presse :

**ALLICE** : Cécile Quetglas - cecile.quetglas@alice.fr - 01 40 04 53 90

**FCEL** : Karin Rivière - karin.riviere@france-conseil-elevage.fr - 01 53 94 65 05

**FIEA** : Juliette Leclaire - jleclaire@fiea.fr - 01 40 04 51 91

